

Cadavre Exquis - Parcours B

Un monstre est en train de nous détruire. Comment une si petite chose peut-elle faire tant de dégâts. A cause d'elle tout a été stoppé, notre vie a été mise sur pause. Nous sommes prisonniers de cette chose. Tout est entrepris pour la combattre mais le monde actuel n'en sortira pas vainqueur. Tous se sont associés, politiques, médecins, chercheurs....trouveront-ils une solution?. Notre façon de vivre disparaît petit à petit, c'est un déchirement. On entend partout que sera le monde d'après ? Beaucoup ont pris conscience que pour survivre nous ne pouvons plus penser "je" mais absolument "nous". C'est ainsi que nous vaincrons le monstre et construirons un nouveau monde. Le soleil continuera encore longtemps à nous réchauffer et nous éclairer. Tout est encore possible.

Je ne me présente plus, vous avez appris à me connaître comme j' ai appris à vous envahir. Je circule par des canaux invisibles, silencieux comme une boule de billard dans sa course sournoise. Je voyage dans une bulle huileuse, je viens m'arrimer à vos cellules et dopé de vos protéines je me multiplie tant et plus. Je désarme vos défenses immunitaires, je les mets hors jeu comme on fait tomber de simples quilles. Puisque vous me décrivez comme porteur d'une couronne craignez mon règne, soyez pour vous défendre des sujets récalcitrants, des ennemis à ma hauteur. Lorsque je finirai par admettre ma défaite, moi le virus qui vous aura ôté la prétention d'être tout-puissants, je laisserai derrière moi des cimetières surpeuplés et la poussière de votre arrogance.

Ne te crois pas si fort. Tu ne sais pas à qui tu as à faire !!! On en a gagné des batailles et même des guerres autres que toi. Nous avons l'imagination pour nous, rappelle-toi du joueur de flûte. Ne nous confonds pas avec l'État. Nous avons anticipé et créé nos masques dans des tissus multicolores pleins de vie. Une armée de résistants a avancé pas à pas dans les hôpitaux et t'a traqué sans répit. Des héros y ont laissé leur vie, pas leur âme. Si il y a des dissidents dans nos rangs, ils ne remporteront pas avec toi ce combat. On te traque, crois-moi. Tu rentreras dans le dictionnaire comme un mauvais souvenir. Profite de cet instant mais ne crie pas victoire. On te fera mordre la poussière des cimetières où reposent nos guerriers valeureux.

Nous la gagnerons cette guerre, masques colorés ou pas... Avec fierté, courage, dignité, et persévérance, et sans crainte aucune nous avancerons tous côte à côte . Notre armée avancera dans ce combat acharné, mais elle ne pliera pas et toutes ses peurs seront vaincues

et anéanties. Ce monde réapparaîtra, celui que nous avons tant rêvé, et tant espéré, et il n'en deviendra que meilleur ... Allons-y main dans la main, tenons-nous tous soudés, et toujours groupés, l'union fait la force !

Avançons pas à pas ...

Avançons et, oui, transformons cette épreuve en un premier pas vers l'autre monde. J'ai envie de crier au virus ce proverbe Mexicain : "Tu as essayé de nous enterrer. Tu ne savais pas que nous étions des graines !". Maintenant poussons. Poussons d'une croissance plus belle que celle que nous propose l'économie. Grandissons en nous mêlant dans un tout uni. Et offrons à notre terre des futurs printemps toujours plus verts, plus fleuris et plus baignés de chants d'oiseaux.

Soudain, je sentis quelque chose sur mon dos. Quelque chose qui semblait grandir, pousser au niveau de mes épaules. Je retournai péniblement ma tête vers mon dos - c'était difficile car avec le temps j'avais perdu de ma souplesse - et j'aperçus deux petits moignons qui ne tardèrent pas à se transformer en ailes. Et ce que je croyais être le ciel devint un immense espace d'une fraîche transparence où poussaient des graines et puis des arbres et puis leurs fruits qui tombaient sur notre ciel devenu terre. Quant à moi, enfin libre, je volais !

J'allais enfin pouvoir rendre à l'humanité ce qui lui avait été retiré il y a de ça tant d'années. L'être humain, aveuglé par son désir de souveraineté sur le monde, en a oublié d'où il venait. Avec ses yeux plus gros que le ventre, il a dévoré la terre qui le supportait, ne laissant à mère nature d'autre choix qu'utiliser son dernier souffle pour tout inverser. La nature regardait désormais depuis là-haut l'humanité s'étouffer avec ses propres péchés. Mais maintenant que je peux voler, tout va changer !

Eh oui ! On peut le dire, rien ne sera plus comme avant, car avec le contrôle de l'espace et des airs, la capacité de survoler la nature à volonté, je ne vois pas comment pourrait-on revenir aux temps anciens et aux anciens moyens de maîtrise de l'univers, de sauvegarde et de respect de mère nature. Comme on dit, tout est bien qui finit bien. Si tant est que l'on ait vraiment atteint le summum.

Texte à paraître dans la nouvelle compilation du [collectif d'écrits](#) La Compagnie des Scribes qui sera publiée en décembre 2020, avec pour thème: "Un autre monde est possible/L'autre".